

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

**« Cette œuvre n'a eu  
d'autre prétention que  
celle d'instruire »**

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 340 titres à ce jour. « L'histoire de Franconville est l'œuvre d'un modeste. Dût sa modestie en souffrir, nous devons à la vérité d'ajouter qu'elle est l'œuvre également d'un laborieux et d'un persévérant désintéressé. Couronnée en 1926 par l'attribution du prix Comartin, cette œuvre n'a eu d'autre prétention que celle d'instruire. La série des anecdotes dont ce livre est semé, la multiplicité des constatations qu'a faites l'auteur sur l'histoire de notre commune, en font un ouvrage de compilation fort important, où

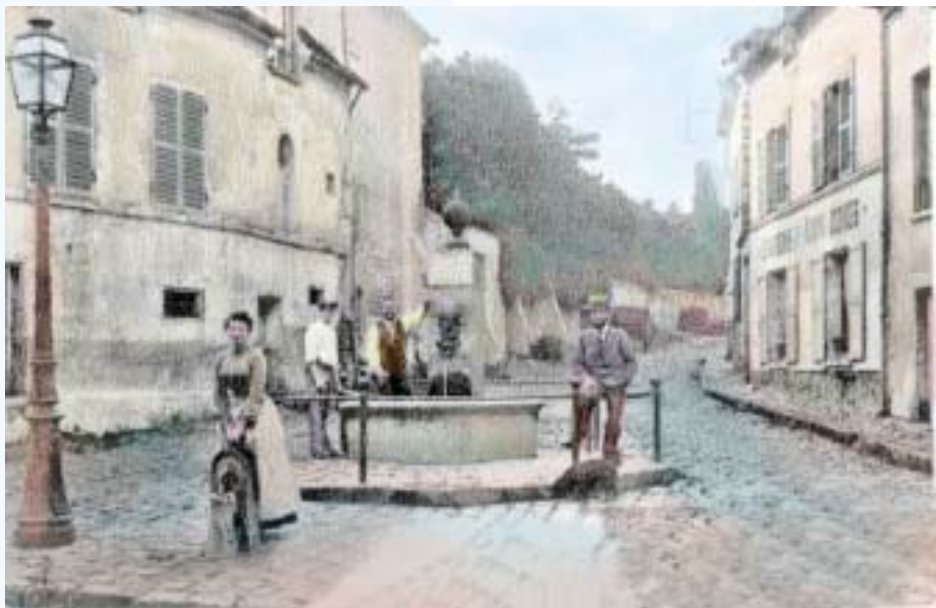
## Bientôt réédité FRANCONVILLE-LA-GARENNE depuis le IX<sup>e</sup> siècle

**À l'origine, le village était constitué  
de quelques huttes**

par **H. MATAIGNE**

La plus ancienne mention historique de Franconville, *Francorum Villa*, le village des Francs, figure dans un document de 832, qui était le relevé des biens et des revenus de l'abbaye de Saint-Denis, effectué par l'abbé Hilduin : à cette époque, le territoire de Franconville faisait partie des domaines de cette communauté religieuse, qui, de même que celle de Saint-Germain-des-Prés, représentait un espace très vaste autour de Paris, les rois successifs ayant laissé aux moines, grands défricheurs

devant l'Éternel, des régions entières, couvertes de landes et de broussailles. Le village était alors constitué de quelques huttes où vivaient les colons et leurs familles, travaillant, pour le compte de l'abbaye, à l'exploitation des bois et au défrichement de terres incultes, qu'ils plantaient généralement de vignes, comme les coteaux d'Argenteuil, dont les vins furent longtemps célèbres. Henri Mataigne retrace l'histoire, très riche et très mouvementée, de Franconville à partir de l'évocation de ses origines jusqu'à l'année 1925 environ. Une véritable épopée qui valut à son auteur le prix Comartin 1926.



les vieilles familles locales, comme les nouvelles, puiseront tous les éléments susceptibles de les intéresser et de les divertir. L'auteur, tel un historien consciencieux, n'en tire aucune conclusion, laissant au lecteur le soin de les tirer lui-même. La multiplicité des recherches, tant dans les archives et les grimoires locaux que dans ceux du département, et les difficultés nombreuses dont ce travail a été hérissé, donnent à l'auteur droit à toute notre reconnaissance et à celle des générations futures. » (Extrait de la préface du comité de la Société historique de Pontoise et du Vexin.)

**« Plus les mœurs  
d'une petite ville que  
d'une campagne »**

Il ne fallut pas moins de 37 chapitres à Henri Mataigne pour faire revivre le passé de Franconville, depuis les temps les plus anciens (*Les Origines*) jusqu'à l'époque contemporaine (*Période 1915-1925*) ; la situation privilégiée de la localité (proximité de la capitale et voies de communication) expliquant la richesse du matériel historique. Tous les grands moments de notre histoire sont restitués et surtout leur incidence sur la vie de la cité : ainsi, Franconville au XIII<sup>e</sup> siècle (tranquillité relative, par rapport aux siècles précédents), puis les faits de guerre des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, la succession des seigneurs du lieu (les Bateste, Pierre Havard et Louis d'Albiac, Louis de Giffart et Jacques Boutet...) et le développement du pays au XVI<sup>e</sup> siècle, menacé par les guerres de la Ligue, ainsi que la vie de la paroisse, les écoles et la prévôté de Franconville... Sans oublier les personnages qui ont illustré le pays, le fameux Cassini, membre de l'Académie des sciences et le comte d'Albon, dernier prince d'Yvetot, avec ses superbes jardins, l'évocation de la vie locale aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (« plus les mœurs d'une petite ville que d'une campagne »), l'importante question des messageries et des hôtelleries (« roulage presque continu ») et la situation précaire des habitants à la veille de 1789. Ensuite, les temps changent et après la période révolutionnaire (famine, réquisitions, contributions incessantes à la vie publique...), Franconville subit l'invasion de 1814, connaît une évolution positive (1819-1843), des travaux et des embellissements divers (jusqu'en 1870), l'occupation allemande et, peu à peu l'organisation de « la ville moderne ».

**UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2346 TITRES**

**16 TITRES SUR  
LE VAL-D'OISE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

